

PROROGATION DU PARLEMENT

Son Honneur le PRÉSIDENT informe le Sénat qu'il a reçu du secrétaire du Gouverneur général une lettre l'informant que l'honorable Lawrence Arthur Cannon, agissant en qualité de député du Gouverneur général se rendra à la salle du Sénat à une heure de l'après-midi, en vue de proroger la présente session du Parlement.

TRAVAUX DU SÉNAT

L'honorable RAOUL DANDURAND: Comme les honorables sénateurs l'ont remarqué, nous nous attendons à recevoir la visite de Son Honneur le député du Gouverneur général à une heure. Cela signifie que dans l'intervalle le bill de finances nous sera envoyé. Peut-être pourrions-nous ajourner maintenant à loisir, pour revenir au son de la cloche, dès que le bill de finances sera entre les mains de notre greffier.

Cependant, avant l'ajournement, je désire mentionner un incident survenu hier soir, lorsque le bill des pénitenciers était à l'étape de sa deuxième lecture. Si je fais ces observations, c'est que certains de mes honorables collègues ont peut-être pensé que je me suis montré quelque peu empressé à proposer que le bill fût renvoyé en comité général. Lorsque la motion fut mise aux voix, je connaissais, naturellement, l'attitude de mon très honorable ami (le très honorable M. Meighen), mais, dans l'intervalle, un membre de cette Chambre, qui ne siège pas très loin de mon très honorable ami, m'avait appris qu'on ne demanderait pas le vote. Je fis observer que mon très honorable ami avait exprimé clairement quelle serait son attitude, et l'on me répondit: "Eh! bien, il a exprimé son opinion, mais je ne crois pas que l'on demande que la question soit mise aux voix". Donc, fort de ce renseignement, je voulais hâter les délibérations afin de terminer l'étude du bill, dont l'examen article par article devait prendre beaucoup de temps. Il est probable que l'honorable collègue qui m'a renseigné n'avait pas assisté au caucus, et ne connaissait pas l'opinion de ses collègues.

Une VOIX: A l'ordre!

L'honorable M. DANDURAND: J'ajouterais que j'ai reproché à quelques-uns de mes honorables vis-à-vis de ne pas m'avoir invité au caucus. Je m'engage maintenant, lorsque je convoquerai à un caucus les sénateurs libéraux d'un esprit large, à inviter les anciens libéraux-conservateurs, comme on les a appelés jusqu'à présent. Je puis tirer la ligne entre libéraux-conservateurs et tories, et je prierai mon honorable ami le sénateur junior de Winnipeg (l'honorable M. Haig) de me mentionner les noms des tories.

L'honorable M. HAIG: Très bien!

Le très honorable ARTHUR MEIGHEN: Honorables sénateurs, qu'il soit bien compris que je n'ai pas eu à me plaindre hier de la conduite du leader du Gouvernement.

L'honorable M. DANDURAND: J'ai pensé faire ces commentaires à l'adresse de l'honorable sénateur de Vancouver (l'honorable M. McRae), qui était d'avis que nous nous étions trop empressés à nous former en comité.

Le très honorable M. MEIGHEN: Je crois qu'il s'est mépris sur ce qui s'est passé. Je n'ai rien vu d'irrégulier à ce sujet.

Tandis que j'ai la parole, je tiens à déclarer clairement, cependant, que je n'avais pas décidé d'exercer la moindre autorité que je puisse avoir, et qui ne compte guère, pour que le bill des pénitenciers fût mis aux voix. Je voulais simplement expliquer mon attitude. Lorsque le leader du Gouvernement dit qu'il a été mal renseigné sur la décision du caucus de la gauche à cet égard, il fait fausse route. Je puis l'assurer que nous n'avons jamais eu de caucus à ce sujet. Il n'en a jamais été question.

L'honorable M. DANDURAND: Je suis heureux de l'apprendre.

Le très honorable M. MEIGHEN: Nous ne nous sommes réunis qu'une fois cette année. Les caucus ne nous occupent guère; de fait, règle générale, ce n'est que quand les honorables sénateurs qui m'entourent ne comprennent pas ce que je fais que nous nous réunissons en caucus. Cela arrive peut-être plus souvent qu'ils le reconnaissent, mais c'est à peu près la règle suivie.

Je vais faire une autre confidence à mon honorable ami: nous ne nous sommes réunis qu'une fois à cette session, et le seul sujet discuté concernait le bill des transports, mesure du Gouvernement, qui a été adoptée.

Des VOIX: Très bien!

(Le Sénat s'ajourne à loisir.)

Le Sénat reprend sa séance.

L'honorable M. DANDURAND: Honorables sénateurs, j'ai appris que le bill de finances nous sera peut-être envoyé vers deux heures. Je suggère que le Sénat s'ajourne de nouveau à plaisir, avec l'entente que l'on nous rappelle aussitôt que le greffier aura reçu le bill.

(Le Sénat s'ajourne à loisir.)

Le Sénat reprend sa séance à trois heures de l'après-midi.